

RECEPTION DU BUREAU NATIONAL DU SNI, A L'OCCASION DU CONGRES
NATIONAL DU SNI-P.E.G.C.

(Hôtel de ville de Lille, le 25 juin 1987)

- Saluer Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI et
Jean Catto, secrétaire départemental Nord, *qui entre au bureau national*

- Plaisir d'accueillir à Lille le congrès national du SNI

. En tant que maire, je me réjouis d'une nouvelle confirma-
tion de l'accession de Lille au rang de grande ville de congrès.
Les rencontres nationales qui se déroulent ici, de plus en plus
fréquentes depuis l'ouverture du Palais des congrès et de musi-
que en 1983, contribuent à mieux faire connaître notre ville
dans sa réalité objective. Lille est une belle ville un peu mé-
connue, dont les visiteurs apprécient la richesse architecturale
et culturelle, la vitalité et la convivialité.

. En tant qu'ancien enseignant, ancien responsable syndi-
cal de surcroît, je me réjouis de recevoir les représentants
du premier syndicat d'enseignants de France. Avec plus de 200 000
adhérents, le SNI représente 70% des instituteurs et des P.E.G.C.
du pays. Autant dire qu'il est une composante essentielle de la
vie sociale française et un interlocuteur de poids des pouvoirs
publics.

Avec le congrès du SNI, Lille apparaît de nouveau comme un haut
lieu de l'éducation. Je rappelle en effet que nous avons reçu
le congrès de la FEN il y a deux ans, celui de la Ligue de l'en-
seignement il y a un an et que nous recevrons dans quelques jours
celui de la M.G.E.N. En ce qui vous concerne, on peut même par-
ler d'un retour aux sources, puisque j'ai appris que le tout

*Carrière
D'autre
dans les documents
Je ne me souviens
Jacques Barbarant
Guy Joly
Jean Chavron*

premier congrès du SNI s'était déroulé à Lille en 1936.

- J'ai suivi avec attention les deux premières journées de votre congrès, qui s'annonce à l'évidence comme une étape importante de votre histoire.

Je tiens à vous dire combien je partage certaines de vos préoccupations. Je pense à l'analyse que vous faites de l'année qui vient de s'écouler, aux attaques que vous avez subies : statut du maître directeur, que j'ai immédiatement désapprouvé, menaces sur ce droit constitutionnel qu'est le droit de grève, suppression du corps des P.E.G.C., douloureusement ressentie par les intéressés, suppressions de postes .

Mais je veux aussi vous dire combien je partage votre souci de faire de l'école publique un "passport pour l'avenir" pour tous les jeunes. Le pari de conduire 80% d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat est l'un des plus importants que nous puissions prendre. La formation des jeunes est la première condition de la réussite économique de notre pays. A l'heure où certains dénoncent la soit disant paresse de la France, on ne dira jamais assez que la qualité du travail influe davantage sur les résultats des entreprises que sa quantité. Voyez la Suède, où on travaille deux cents heures de moins qu'en France en moyenne annuelle !

Enfin, je tiens à vous dire mon soutien dans votre revendication d'une revalorisation de votre profession. L'instituteur, en maternelle comme à l'école primaire, joue un rôle fondamental dans l'éducation des enfants. Les psychologues, les pédagogues sont unanimes à souligner l'importance des premières années d'école dans le développement intellectuel des jeunes. Sa formation, son salaire doivent être à la hauteur de cette responsabilité.